

sacrent donc au Sacré Cœur. Des milliers, au Canada, ont déjà répondu ainsi à l'appel de Notre-Seigneur. Et elles jouissent maintenant de sa protection spéciale.

La cérémonie est simple. Il suffit que le père de famille ou, à son défaut, la mère ou un de ses enfants, lise, devant une statue ou une image du Sacré Cœur placée dans la maison, un acte de consécration. On peut même, si on n'a pas de formule, se contenter de dire ces paroles: "Cœur sacré de Jésus, je me consacre aujourd'hui à vous, ainsi que toute ma famille."

N'hésitons pas à poser cet acte important. Il attirera sur nos foyers les bénédictions et les grâces divines. Fait par un grand nombre, il deviendra même comme un hommage national à Notre-Seigneur, il sera pour tous, aux heures difficiles que nous traversons, la meilleure des sauvegardes.

Ces excellentes considérations sont tirées d'un feuillet en vente (50 sous le cent, \$4.00 le mille) à la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, (Laval). On peut se procurer au même endroit la brochure du R. P. Archambault, S. J., LES FAMILLES AU SACRÉ COEUR, (10 sous l'exemplaire, 13 sous franco; \$1.10 la douzaine, \$7.50 le cent, \$55.00 le mille, port en sus), où se trouvent exposés les motifs et les avantages de la consécration et qui contient différentes formules indulgenciées.

LA MORT DE MGR FRAIN

Le nécrologe de l'*Annuaire pontifical* de 1917 contient le nom d'un ancien missionnaire de l'Ouest canadien, Mgr Célestin Frain, dont la mort est survenue en novembre dernier à l'Hôtel-Dieu de la Nouvelle-Orléans.

Né au diocèse de Rennes le 3 août 1831, il était entré chez les Oblats et avait été ordonné prêtre à Marseille en 1856. L'année suivante il était venu dans l'Ouest canadien, avec deux autres frères en religion, par voie du détroit et de la baie d'Hudson. Après quelques mois passés à Saint-Boniface il fut envoyé au lac Sainte-Anne, dans l'Alberta actuelle. Sa frêle santé ne put soutenir les rigueurs du climat; il tomba bientôt malade et le R. P. Lacombe le soigna le mieux qu'il put. Il est raconté, aux pages 107 et 108 du livre récent publié par les Sœurs de la Providence, comment son généreux infirmier l'amena en traîne à chiens au fort Edmonton à la nouvelle qu'un médecin venait d'y arriver.

Au mois de juin 1861, le jeune missionnaire quitta l'Ouest en compagnie de Mgr Taché et se rendit à Montréal. De là il se dirigea vers la Louisiane, où sa santé se rétablit et où il fournit une longue carrière dans les rangs du clergé séculier. En 1871 il fut fait chanoine de la cathédrale de la Nouvelle-Orléans. En 1877 il reçut le titre prélatice de chapelain honoraire *extra Urbem*. Il fut pendant